

FILLES DE MARIE



Belgique – België  
P.P.  
5660 Couvin

BC6140

P000813

N° 91 juin – juillet – août 2022

## Souffle invisible!

Après le Covid, que vous souhaiter, sinon l'Espérance, la Paix, la Joie !  
Dans ce monde tourmenté par les guerres, les fusillades, les mensonges, croyons avec persévérance que des fragments de lumière peuvent jaillir de nos paroles, de nos mains et semer des alliances au creux de la vie.

Oui, nous sommes envoyés pour travailler à la communication entre nous en bannissant les préjugés, les partis-pris qui empêchent la rencontre.  
Chaque jour, nous sommes invités à construire des passerelles, des ponts entre les humains pour reconforter les faibles et soutenir les opprimés.

Alors que nous fêtons les sept ans de « Laudato si », nous nous rappelons la création.  
Dieu créa le ciel et la terre puis il créa l'homme et la femme à son image.  
Puisqu'ils ont reçu la terre en héritage, les voilà mandatés pour la faire fructifier.  
Alors la femme et l'homme enfantent et accomplissent des gestes divins.  
Ils ne sont pas parfaits et pourtant, ils engendrent la solidarité, le partage.  
Ils inventent la tolérance qui nous fait nous accepter différents et uniques.  
Même s'ils font parfois des erreurs, ils inventent la justice et la paix.

Tout n'est pas achevé, c'est déjà bien commencé mais il faudra de la patience.  
Nous sommes invités à nous laisser transfigurer pour accueillir la grâce de Dieu.

Osons croire que l'Esprit-Saint fait paraître le Visage de Celui qui nous précède !  
Son Evangile, source vive, vient rafraîchir nos désirs, nos projets, notre horizon.  
Marchons vers demain dans l'Espérance !

Sœur Laure

# La visite des jeunes à la Margelle

## Qui sont-ils ?

La semaine passée, un petit groupe de jeunes nous a rendu visite ici à la Margelle. Ceux-ci faisaient partie de la pastorale de l'institut notre dame de Philippeville. Ils étaient accompagnés de 4 professeurs responsables de la pastorale.

## Sur quel thème ?

Ce groupe a pu se réunir pour une retraite de deux jours en dehors du monde. Cette retraite avait pour thème «Le pardon».

## Des témoignages

Pendant ces deux jours, ils ont eu l'occasion d'écouter deux personnes.

Premièrement, Sœur Laure qui gère la communauté des Sœurs Filles de Marie de Pesche. Ils ont pu lui poser différentes questions concernant sa vie de Sœur, son emploi du temps ou encore son choix de carrière.

Ensuite, ils ont pu rencontrer l'Abbé Karuhijé de Philippeville. Il a pu leur raconter son expérience dans le cadre du génocide du Rwanda ainsi que du pardon. Il a aussi pu discuter avec eux de beaucoup d'autres sujets lors d'une chouette pause.



## L'avis des jeunes

Pour la plupart des jeunes, cette retraite fut une chouette expérience. Ils ont souvent pu en apprendre sur eux-mêmes mais aussi sur les autres qui faisaient partie du même groupe. Certains ont créé de nouvelles amitiés et d'autres ont pu en renforcer des anciennes.

Ils ont aussi pu découvrir leurs professeurs sous un autre jour ainsi que les Sœurs. Ils ont été très bien accueillis et ont souvent adoré les différents endroits de la Margelle. Un simple salon pour lire un livre, un jardin pour prendre l'air, une table de tennis de table pour rigoler et un réfectoire pour bien manger.

Ce qui est sûr, c'est que la plupart des jeunes reviennent avec de beaux souvenirs plein la tête, des rancœurs apaisées et de belles leçons pour continuer leur vie.



## BRÈVE APPROCHE DU PROCESSUS D'AFIMAPES AU PEROU

Le voyage de Sr.Laura et Nelly Torres au Pérou en 2011 m'a permis d'être informée sur le mouvement Afimapes en Belgique et en Argentine. Mouvement attrayant et séduisant pour la croissance de notre FOI et de notre responsabilité envers les êtres humains.

J'ai pris l'initiative d'intégrer dans ce mouvement les jeunes diplômées de l'atelier d'estime de soi - TAE - en raison de leurs besoins personnels de FOI, d'ESPOIR par rapport à leurs problèmes et à leurs adversités car elles étaient déjà en train de réaliser leurs rêves: des études supérieures et universitaires pour se qualifier et être utiles au Pérou, à leurs familles, à Huaycán. Mais elles avaient besoin d'un environnement propice à la croissance, au soutien, au confinement et à la socialisation.

Une grande majorité d'entre elles ont rejoint le groupe, qui compte aujourd'hui 31 jeunes engagées dans leur foi et auprès des autres. Bien que les réunions aient lieu deux fois par an, avec une moyenne de 18-20 participants le dimanche, les jeunes femmes se trouvent dans différents secteurs de la communauté de Huaycán. L'interaction est sensible et vivante.

Le dimanche 24 avril de cette année 2022, après deux ans, un total de 15 Afimapinas ont participé à une rencontre en face à face qui est restée gravée dans la rétine de mon âme, car elle a montré de manière sensible que les objectifs susmentionnés se concrétisent dans chacune des jeunes femmes engagées dans leur foi à l'exemple de Notre Mère Marie, et engagées dans leur environnement où elles interagissent, que ce soit pour le travail ou pour les études supérieures. Le rapport détaillé et précieux de Maria Orellano vous donne plus d'informations.

Sr.Laura, et Nelly Torres, soyez assurées que tous ceux qui sont AFIMAPES JOUENT LA VIE ET LA VIE EN ABONDANCE et la promeuvent chez les autres par leur engagement dans une réalité aussi dure et difficile que celle du Pérou. Ils continuent à semer et à lutter pour un Huaycán, et un Pérou qui émerge comme le Condor vers les hauteurs.

INFINI MERCI de m'avoir permis de faire partie de cette expérience éblouissante. ...

Teresa.



Partie du groupe participant à la réunion en face à face

Teresa Menchola Castillo  
Ica, Chincha, 30 avril 2022



Raconter l'histoire et l'origine d'Afimapes :

## A Pesche, bienvenue à une famille ukrainienne.



Début mai, la commune de Couvin nous appelle en demandant si nous sommes toujours « partantes » pour accueillir une famille ukrainienne : papy, mamy, les parents et 4 enfants.

Oui c'est de tout coeur que nous ouvrons nos bras à des personnes « en exode ». On se rappelle que nos sœurs aînées, nos parents et grands-parents ont vécu même aventure.

Ils sont arrivés le mardi 3 mai, heureux d'avoir un toit. Ils parlent russe ou moldave.

Heureusement une dame de la Croix-Rouge vient de temps à autre pour traduire les choses difficiles. Entre-temps, c'est grâce au traducteur du téléphone que nous essayons de nous comprendre. Pas simple du tout !

Et voilà qu'un jour, une infirmière qui passe régulièrement dans la maison propose que ses petits-enfants apportent des jouets. Et ils voulaient les apporter eux-mêmes !

Quelle fut la surprise pour ces jeunes enfants ukrainiens !

Un petit vélo, une maison démontable, etc... De suite, Philippe 2,5 ans s'empare du petit vélo et les filles jouent à la poupée... Un bon moment de joie pour tous et toutes.

Vous auriez dû voir les yeux heureux des donateurs, de Mailys, 7 ans et de Matisse, 4 ans en voyant la joie qu'ils prodiguaient à des enfants comme eux : David, Ewelina, Amelia, Philippe.

On ne peut que se réjouir du beau geste de Mailys et Matisse d'avoir partagé leurs jouets ! Déjà ils sont sensibles, attentifs à ceux qui ont moins qu'eux. Merci à eux et merci aussi aux parents, aux grands-parents de les ouvrir aux autres.



### Le ressenti des acteurs

#### Mot de la troupe et remerciements

Pour nous, *Roméo et Juliette* est un projet très audacieux et complexe, ce qui le rend à la fois intéressant et excitant. Un très grand nombre d'heures ont été consacrées pour nous plonger dans cette histoire partagée entre amour et haine. Jouer ce spectacle nous a semblé être une excellente idée car l'histoire reste très contemporaine. En effet, elle traite de sujets forts et nous donne l'occasion d'interpréter différentes émotions.

Grâce à notre enseignant, Alexandre Van Den Abeele, qui nous a proposé ce projet, nous avons appris sur chacun de nous. De plus, l'esprit de troupe et la persévérance, bien présents tout au long de notre préparation, nous ont donné la force nécessaire pour monter sur la scène du Théâtre de La Louvière et profiter pleinement de cette formidable expérience.

Nous adressons nos plus grands remerciements à toutes les personnes qui nous accompagnés, aidés et soutenus pour accomplir ce projet. Nous leur en sommes très reconnaissants.

*La Troupe de l'Atelier de l'Echange*



2 photos du spectacle



## Et toi ? Non plus ? Dis-nous ce qui s'est passé alors !!

Oh ! La Congrégation fêtait le 200<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de l'abbé Nicolas Baudy (05.08.1822) et le 180<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de l'abbé Nicolas Rousseau (04.02.1842), tous deux curés de Pesche ...

L'accueil par Sœur Laure dans la salle St Hubert, bâtiment de la 1<sup>ère</sup> école des filles, donne le ton de la journée. Elle fait remarquer que des drapeaux représentent nos différents pays.



Monsieur Roger Nicolas, habitant du village, prend le relais en relatant les diverses étapes de la vie de l'abbé Baudy - mouvementée s'il en est ! – Il a captivé et intéressé son auditoire.

L'abbé Baudy, Fondateur, initiateur de la première école des filles a repéré, choisi Françoise Lorsignol, jeune fille du village voisin, Boutonville, comme première institutrice. Celle-ci deviendra la première Mère des Filles de Marie sous le nom de Mère Marie en 1835 dont le souci hier comme aujourd'hui est l'éducation des enfants à la vie et à la foi.

Le parcours de vie de l'abbé Baudy fut semé d'embûches ; il faut dire que la période historique n'était pas la période rêvée pour concrétiser son projet d'école mais il a tenu bon et il a eu raison. A force de regarder, de prier et d'écouter les besoins de ses ouailles, l'école est née et aujourd'hui encore des jeunes ont la chance d'être guidés dans l'esprit du fondateur, celui des Filles de Marie.

A l'accueil, des petites fleurs de diverses couleurs ornant les revers des vêtements définissent l'appartenance à un groupe. Six à sept personnes se rendent dans un local pour partager sous la houlette d'un berger (c'est l'évangile du jour) ce qu'elles voient et entendent dans notre monde d'aujourd'hui au travers d'objets du quotidien dispersés sur une table... Le partage sur ce qui nous unit aux Filles de Marie sera suivi d'une mise en commun après le repas – paella- préparée par Charles, le cuisiner de la maison. Qu'il soit remercié : c'était très bon !



La célébration eucharistique finale animée par les instruments des Margellois et les chants repris par l'assemblée sous la présidence de l'abbé Onésime, curé du village, était le point d'orgue de la journée attendue, espérée, désirée après tellement de jours sans contact. En fin de célébration, Sœur Laure envoie chacun et chacune en mission, être des Educateurs et Educatrices à la Vie, à la Foi et convie au partage d'une galette selon l'habitude.



A la sortie, chaque participant à la journée reçoit un cadeau-souvenir : bien pratique, ces petits post-it à utiliser sans modération comme rappel des bons moments passés.



Ce 7 mai fraternel, riche en témoignages, en sourires, en bonne humeur, on s'en souviendra !

Josée, Associée.

## 200 ans après sa mort, l'abbé Baudy continue à faire parler de lui et à nous inspirer

**Enfin** se retrouver autour d'une tasse de café ! Mais pas n'importe où ! entourés de murs qui, s'ils pouvaient parler, auraient tant de choses à raconter... Bien que les pupitres aient été, depuis longtemps, remplacés par les coupes du club de balle pelote, la petite école est toujours debout et nous a, grâce au talentueux orateur Roger Nicolas, dévoilé quelques-uns de ses secrets d'histoire.



Le samedi 7 mai, les Filles de Marie consacrées et novices, des associés, des amis fidèles et des authentiques peschelots (clin d'œil à la merveilleuse Marie-Ange) se sont arrêtés une journée pour revivre les 3 actions fondatrices de l'abbé Baudy : écouter, regarder, prier.

Nous avons donc commencé par nous regarder afin de vérifier si 2 années de (semi-)confinement n'avait pas altéré nos visages, nos sourires... Nous avons bien sûr échangé quelques nouvelles puis, après un rappel de la biographie d'un de nos fondateurs, Sr Laure nous a envoyés en petits groupes de partage.

Grâce à une série d'objets, de photos et de phrases-clés judicieusement disposés sur une table, nous avons rapidement pu avoir des échanges très riches sur nos manières de voir le monde d'aujourd'hui, d'entendre ses cris de douleur mais aussi ses silences et ses chants d'oiseaux qui nous émerveillent.

Nous avons aussi pu nous exprimer sur nos liens avec les Filles de Marie, et combien les attitudes fondatrices de l'abbé Baudy peuvent encore, à travers nous, apporter des réponses à ce que nous voyons et entendons du monde aujourd'hui.

On pourrait imaginer que nous avons là atteint le point culminant de la journée, mais pas du tout ! Après le repas, quand nous avons mis en commun le résultat de nos réflexions, nous avons pu nous enrichir encore de ce que chaque groupe avait à dire. Et là, c'était fou et encourageant à la fois, car les points communs qui se dégageaient des 6 comptes-rendus pouvaient être rassemblés en .... 3 V ...



La Spiritualité des Filles de Marie est bien vivante au cœur de leurs amis et des associés !

Pour couronner cette journée, des Margellois sont venus animer de leurs chants et instruments de musique une eucharistie présidée par l'abbé Onésime, en l'église de Pesche.

Que de joie, d'intensité dans la prière et d'espérance vécues dans cette célébration.



Merci à l'équipe qui a préparé si minutieusement cette journée de ressourcement, qui a généreusement pris grand soin de nous, merci aussi à chaque âme présente, de près ou de loin, qui a contribué à faire de cet anniversaire une vraie fête du cœur.



### **Rendez-vous au n°1 rue Hamia.**

Ce 7 mai, veille de la date anniversaire de la création de la Congrégation, beaucoup de personnes (religieuses, Associés, Margellois...) se sont donné rendez-vous « au local St Hubert », humble par son architecture sans ornements mais « monument historique ».

Pourquoi « monument historique » ?

En ces murs, en cet ancien presbytère cédé par l'abbé Baudy, à son initiative, furent donnés aux filles pauvres de Pesche les premiers jours de classe en octobre 1819 ( par Françoise Lorsignol, jeune fille originaire de Boutonville). Nous sommes là à la source d'une longue histoire, toujours actuelle, de l'enseignement et de l'éducation à la foi en Belgique francophone, à la source de la naissance d'une Congrégation féminine ! Cette petite école, l'abbé Baudy, curé de Pesche, en a tant mûri la concrétisation, pendant tant et tant d'années, des années aux nombreuses difficultés en cette période (post)-révolutionnaire.

Mais l'abbé Baudy était volontaire, de caractère, déterminé dans son projet éducatif. Et avant tout, homme de Dieu, homme de prière, méditant devant le Saint-Sacrement en son église paroissiale. Pasteur au grand sens de l'écoute de ses paroissiens, grand observateur des besoins de ces derniers, petits et pauvres paysans pour la plupart.

Merci à Roger Nicolas, historien local, qui nous a présenté, avec de nombreuses touches humoristiques, de manière dynamique les personnalités des abbés fondateurs, dans leur contexte historique.

Après ces belles et joyeuses retrouvailles en ce lieu hautement symbolique (en ce jour où nous commémorons les 200 ans de l'entrée au ciel de l'abbé Nicolas-Joseph Baudy et les 180 ans du décès de l'abbé Nicolas-Joseph Rousseau), nous nous sommes retrouvés à quelques mètres de là, à la Margelle, lieu plus connu des participants, pour le partage en groupes.

Oui, le message et les valeurs des deux curés fondateurs sont toujours actuels et cependant, toujours à actualiser et à approfondir aujourd'hui, dans un monde et une Eglise en permanente mutation. Comme ces deux précurseurs (« qui ont couru devant, avant nous ») nous sommes appelés à rester unis dans la prière, à observer nos lieux de vie et de rencontres, nos « périphéries » pour y déceler des besoins (matériels, religieux, sociaux, relationnels...) et des manquements, afin de pouvoir lutter le plus judicieusement possible contre les pauvretés toujours croissantes, si diverses et malheureusement si nombreuses, autour de chacun de nous.



Les résumés des groupes furent mis en commun dans l'après-midi : un enrichissement personnel pour tous avec des expressions ou des concepts communs à plusieurs groupes : fidélité à la prière, importance de la communication (qui est beaucoup plus que la diffusion d'information), observation et ouverture au monde, éducation à la vie et à la foi, marche dans l'Espérance.

A 16h fut célébrée l'eucharistie par l'abbé Onésime, curé de Pesche, en l'église paroissiale des abbés fondateurs : action de grâce pour tous les bienfaits concrétisés par ces deux hommes de foi : « Merci Seigneur de nous les avoir donnés ! » Au pied de l'autel, cinq drapeaux (belge, congolais, polonais, argentin, péruvien) beaux symboles colorés de l'internationalité de la Congrégation.



Merci aux jeunes musiciens qui ont mis tout leur cœur et leur talent pour animer la célébration avec la chorale. Merci aux organisateurs et aux participants pour cette belle journée bien préparée et bien réussie, dans une ambiance bienveillante !

Puissions-nous toujours contempler ces riches et fécondes personnalités des abbés Baudy et Rousseau, eux qui veillent sur leur chère Congrégation, vigne bien enracinée à Pesche, vigne qui porte beaucoup de fruits HIER, AUJOURD'HUI et DEMAIN...

Laurent , Associé.



**BIENVENUE À L'INSTITUT SAINTE-MARIE DE PESCHE !**



**EN ROUTE POUR UNE VISITE DE L'ÉCOLE !**

*Portes ouvertes*

**Le samedi 21 mai de 11h00 à 16h00**

Visite de l'école - Présentation des options

Découverte du nouveau bâtiment industriel et du hall omnisport

A Pesche, ce samedi 21 mai 2022, l'école secondaire, de l'Institut Ste Marie était ouverte ! L'institut Sainte-Marie est une communauté engagée chrétiennement : direction, professeurs, éducateurs, parents, élèves pour fournir un travail en commun dans le but de former et d'éduquer les adolescents qui lui sont confiés.

Dès l'entrée, un château gonflable accueillait les enfants et les adultes pouvaient se restaurer près du " **restaurant didactique**". Déjà on se sentait accueilli comme des amis !

Des professeurs-guides étaient préposés pour nous inviter à découvrir les nouveaux ateliers et la pédagogie qui se cache derrière toutes ces réalisations.

Dirigeons-nous vers le " **nouveau bâtiment**" !

Que découvrons-nous ? La journée porte ouverte « en présentiel » permet de remettre en évidence comme il est important de se retrouver pour échanger sur des contenus et le fonctionnement de l'institut : un enseignement de plein exercice qui donne la formation à des jeunes en vue d'une qualification directe que ce soit en menuiserie, en électricité, en soudure, en maçonnerie, en garage, hôtellerie,... et de plus un CEFA qui permet à d'autres jeunes de se former en alternant 2 jours d'école et 3 jours sur le terrain.

L'épanouissement de l'élève se révèle être l'objectif primordial de l'ensemble de la communauté scolaire. **L'ISM** se veut un établissement de formation solide par l'intégration de l'adolescent dans une société dont il constituera un élément lucide, actif, encouragement des forces sociales du jeune pour lui apprendre à s'engager dans la société en vue de la rendre plus juste et plus humaine. De suite, nous percevons que **l'intelligence multiple** est reconnue et développée. Bravo de donner cette chance à ces jeunes qui ont de l'or dans les mains !

De plus, continuant notre visite, nous avons été touchées par l'enthousiasme des professeurs anciens comme nouveaux qui donnaient leur temps pour nous expliquer les objectifs qu'ils poursuivent soit en science ou autres matières.

Certains nous ont même donné le mode d'emploi pour la fabrication du savon... et ainsi préserver l'environnement. C'est un souci à l'ISM : des groupes « climat » « citoyenneté » ou autres se réunissent pour réfléchir comment aider à ne pas blesser davantage « notre maison commune ».

Plus loin, en puériculture, nous avons admiré la ligne de croissance de l'enfant.

Il s'agit plus que jamais de former des personnes libres, épanouies, confiantes en elle-même, de les mettre en capacité d'agir dans la société, de prendre leur part de l'activité économique, de les munir des compétences qui feront d'elles des citoyennes lucides, capables de prendre des responsabilités dans une société, le tout avec la volonté de donner à chacun des chances égales d'émancipation sociale. Après cette visite, on peut comprendre que des parents inscrivent volontiers leur enfant dans ce cadre riche d'expériences, et de plus verdoyant, où le lien entre projet éducatif et projet pédagogique est indissoluble.

Yolande Ahi Sinacolo.

## 22 mai 2022 - A Sainte Rita à Marchienne-au-Pont.

C'était l'heure de la bénédiction. Les pèlerins étaient déjà en silence dans le sanctuaire, des roses dans les bras attendant que l'animatrice les invite à prier en chantant. Tous venaient prier Sainte Rita, espérant que celle-ci supplie le Seigneur de les aider dans leur vie difficile, assombrie par des maladies de proches ou des accidents. Émerveillées par ce recueillement, nous sommes invitées à les accompagner dans la prière spéciale pour les migrants et ceux qui les accueillent.



**Nous prions pour  
les migrants victimes  
du changement  
de climat, de la guerre  
et de la faim dans le monde.**

**1. Laisserons-nous à notre table  
un peu d'espace à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra  
un peu de pain et d'amitié ?**

**Ne laissons pas mourir la terre,  
ne laissons pas mourir le feu.**

*La projection sur le mur du  
chœur, derrière le célébrant.*

A la célébration, dans une ambiance de joie, des chants alternent avec la prière à Ste Rita.

Et cette année, prières et chants sont projetés sur le mur du chœur. Cette nouveauté invite les pèlerins à prier ensemble et crée ainsi une unité dans le chant et la prière.

L'Évangile choisi dans St Matthieu au chapitre 25 nous interpelle directement : « Venez les bénis de mon Père, recevez le Royaume en partage car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, j'étais malade et vous m'avez visité... » Mt 25, 35. Le commentaire du prêtre encourage les pèlerins à approfondir leur vie et à donner autant qu'à recevoir. Cet échange, les pèlerins le feront quand leurs roses auront reçu la bénédiction à la fin de la cérémonie. Il faut dire que beaucoup de pèlerins porteront leurs roses à une personne seule ou une bonne-maman ou à des personnes âgées ! Confiants, ils partagent ce qu'ils ont reçu.

Mais cette fête ne pourrait se passer sans ce grand nombre de bénévoles que vous trouvez à la chapelle, au parking, à l'accueil, à l'inscription des intentions, au coin pâtisserie, à la cuisine... Un tout grand MERCI à vous tous et toutes de donner de votre temps et pour votre service dans la bonne humeur, pour que la fête réussisse.

Oui, soyez aussi remerciées vous les Sœurs qui, par votre mission, aidez quotidiennement ceux et celles qui le souhaitent en prêtant une oreille attentive et bienveillante.

Que Sainte Rita vous bénisse et vous accompagne tous et toutes chaque jour !

C'est la première fois que nous allions à Marchienne. Nous avons été surprises par la vitalité et le dynamisme de nos sœurs aînées. Merci aussi pour le service que vous rendez en fidélité à notre charisme. Merci surtout pour votre accueil chaleureux. A bientôt.

Claire, Julienne, Yolande





Les pèlerins attendent la prochaine bénédiction



La bénédiction des roses



## **PÈLERINAGE À BEAURAING**

**LE 17 SEPTEMBRE**

**10h Accueil par un guide**

**Célébration au cours de la journée**

**Apporter son pique-nique**

## **Sommaire**

- Souffle invisible 1
- La visite des jeunes à la Margelle 2
- Brève approche du processus d'AFiMaPes au Pérou 3
- A Pesche, bienvenue à une famille ukrainienne 4
- La Louvière fête les 40 ans de l'option « Arts d'expression » 5
- Tu y étais, toi le 7 mai à Pesche ? Non.. Et toi, non plus ?  
Dis-nous ce qui s'est passé alors !!! 6
- 200 ans après sa mort, l'abbé Baudy  
continue à faire parler de lui et à nous inspirer 7
- Rendez-vous au n° 1 rue Hamia 8
- ISM - Bienvenue à l'Institut Sainte Marie de Pesche ! 10
- 22 mai 2022 – A Sainte Rita à Marchienne au Pont 11
- Agenda - Pèlerinage à Beauraing le 17 septembre 12
- Sommaire 12